

Sainte Vierge et de St. Joseph, de la délivrer de cette infirmité. Chaque jour, elle disait, entre autres prières, son chapelet à cette intention. En attendant, elle se traînait péniblement à l'école, afin de se préparer à sa première communion, qui devait avoir lieu le dimanche après Pâques, comme c'est l'usage en Allemagne. Plus ce jour heureux approchait, plus aussi sa ferveur et sa confiance s'augmentaient. Elle était donc bien préparée pour ce saint et beau jour. A la suite des autres enfants, elle put, avec ses béquilles, se rendre à la Sainte Table, pour s'unir à son Dieu. Après avoir reçu, avec une vive dévotion, ce Pain de vie, elle retourna à sa place, en se servant encore de ses béquilles, plutôt par habitude, que par nécessité ; les assistants s'aperçurent qu'elle pouvait se tenir sur ses jambes. Mais, lorsque l'action de grâces fut terminée, elle se leva avec les autres, et laissant à sa place ses béquilles, elle sortit d'un pas ferme, et descendit sans broncher le perron de l'église.

La foule vivement émue, la suivit et l'entoura, en criant : Miracle ! miracle ! En effet, depuis ce jour à jamais mémorable, l'enfant marche et court, pleine de force et de vie ; son âme surtout se répand en effusions de reconnaissance, d'amour et de fidélité.